



Les Antisèches



FAUNE : HABITAT, ZONES DE REPOS, D'ALIMENTATION ET DE REPRODUCTION

Au cours de sa pratique, le kayakiste croise de nombreux habitats qui sont autant de zones de repos, d'alimentation ou de reproduction pour la faune. Voici quelques éléments qui permettent de comprendre les comportements de la faune.

► REPOS

Le héron se repose, coup replié, sur les berges ou perché dans la ripisylve (arbres).

Le martin-pêcheur préfère la strate arbustive (arbustes comme les saules) ou les branches basses surplombant l'eau, d'où il est difficile à voir. Dérangé, il s'envole et se déplace de façon rectiligne, à 1 m de la surface de l'eau jusqu'à un nouveau perchoir.

Le canard se cache sur les berges en journée, souvent debout sur une patte. Selon la fréquentation du site, il est peu farouche et tolère des espaces très dégagés (grèves de sable ou de gravier). Il peut se cacher dans la roselière (roseaux denses) ou dans la zone d'hélophyte (végétaux semi aquatiques : iris, jussie...)

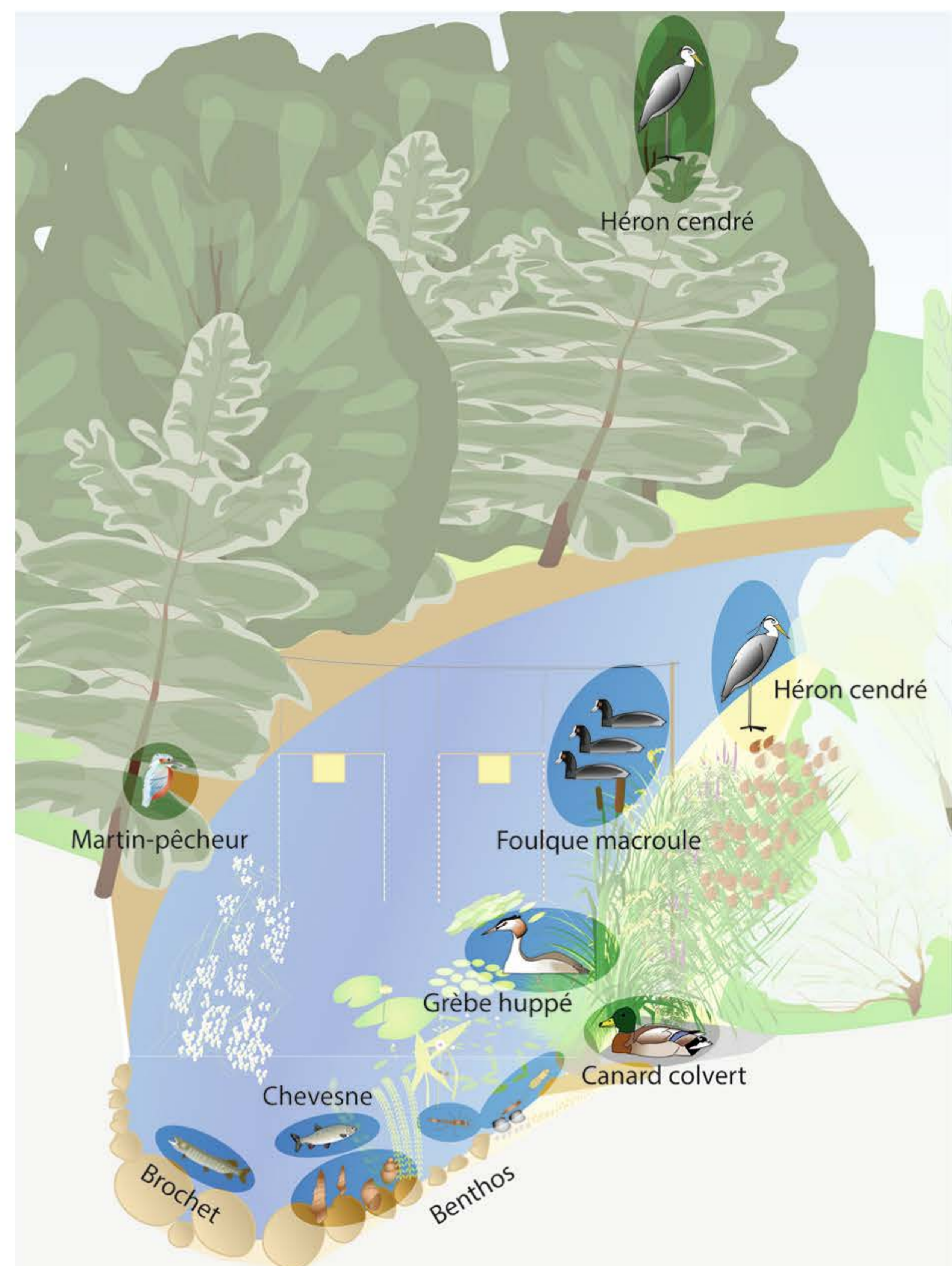
Le foulque se repose en groupe (il est grégaire surtout l'hiver) en pleine eau, ou dans la végétation rivulaire. Il est facile à observer. Il peut s'envoler après une course à la surface de l'eau ou à peine s'écarter selon la présence habituelle ou non de l'homme.

Le grèbe plus solitaire, se cache dans les plantes semi aquatiques.

Le chevesne se cale (recherche de zone de moindre courant, derrière un rocher par exemple) en pleine eau, plus ou moins proche de la surface en fonction du courant ou de la température.

Le brochet choisit des repères près du fond ou de la berge (souches, végétaux). Les berges abruptes avec des excavations (troues), des racines, des souches lui conviennent.

Les insectes aquatiques, les mollusques se calent dans une granulométrie qui les maintient dans le courant tout en les protégeant (mollusque filtreur), ou dans les végétaux (pour les herbivores).



► ALIMENTATION



Le héron cendré pêche immobile, à l'affût, ses échasses dans l'eau, attendant que des proies (poissons, grenouilles...) passent à portée de bec. Il peut se nourrir dans les champs (petits mammifères, amphibiens). D'autres espèces de hérons (aigrette garzette) sont plus actives et courent derrière les proies (poissons, alevins).

Le martin-pêcheur choisit un perchoir (branche basse, à 1 m au dessus de l'eau) et plonge sur sa proie (petits poissons, alevins).

Le canard fouille la vase (benthos) ou broute les végétaux, souvent au crépuscule. Le foulque fouille la végétation rivulaire ou plonge (végétaux, petits invertébrés).

Le grèbe est piscivore, il plonge et nage sous l'eau pour attraper les poissons.

Le chevesne est omnivore, consommant entre autre des insectes ou des végétaux.

Le brochet mange les autres poissons sans distinction

(il peut être cannibale). En pleine eau, il s'approche doucement de sa proie, puis attaque brutalement.

Chez les insectes aquatiques, l'alimentation est très variée, dépendant de l'âge de la larve ou de l'espèce. Les larves de libellule sont carnivores, consommant d'autres larves d'insectes.

► REPRODUCTION

Le héron cendré construit un nid haut dans la strate arborescente (grands arbres). D'autres espèces de héron nichent dans les roselières.

Le martin-pêcheur creuse un terrier de près d'un mètre de longueur, dans la microfalaise de la berge.

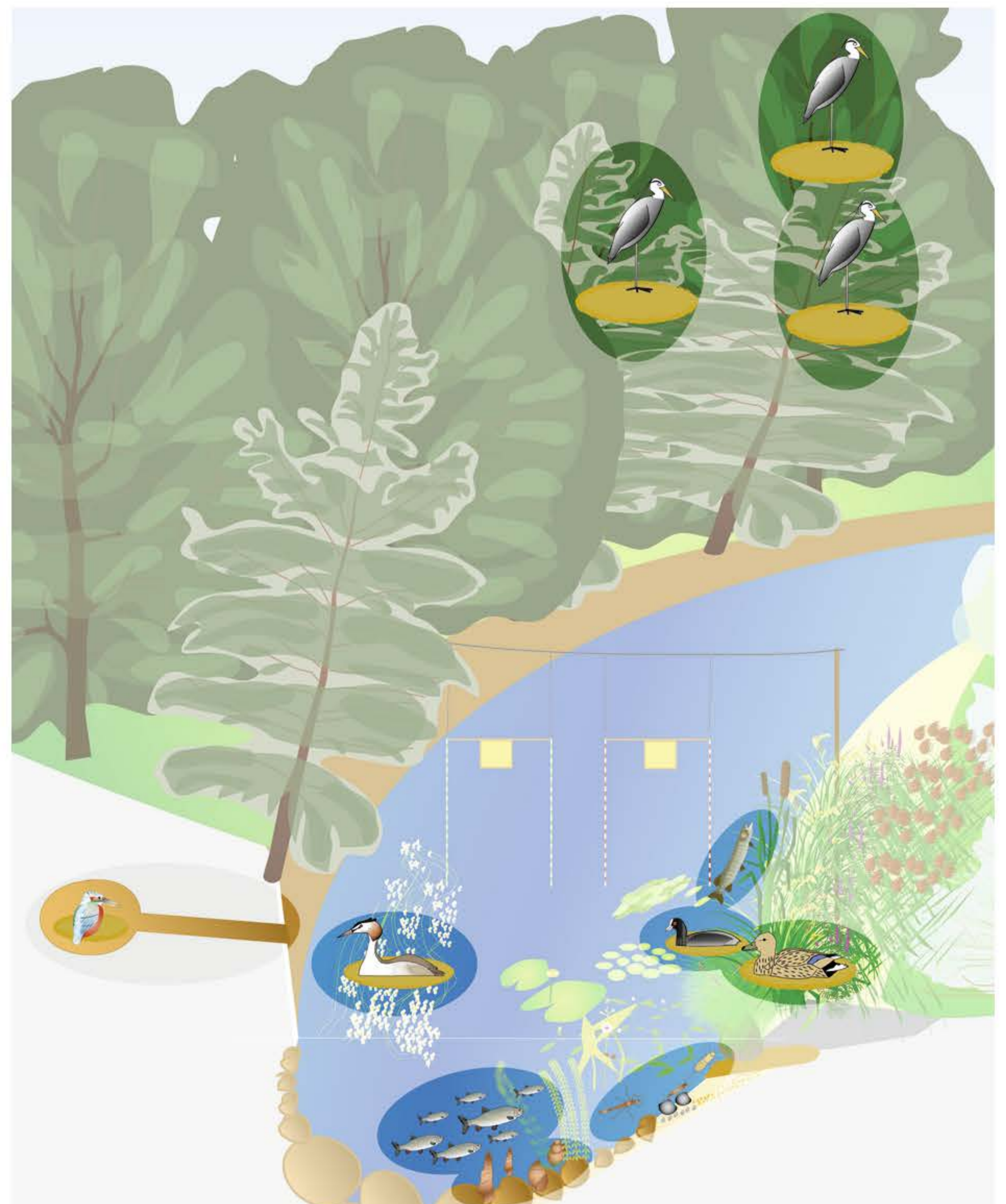
Le canard fait son nid sur les berges, la cane colvert, au plumage terne, se confond avec la végétation. Le foulque niche dans la végétation rivulaire.

Le grèbe construit un nid flottant sur des hélophytes, des herbiers aquatiques ou sur des embâcles (branches d'arbres échouées au fond de l'eau).

Le chevesne pond des oeufs collants sur les graviers, les végétaux ou branches immergés.

Le brochet pond dans des prairies inondées ou dans les hélophytes.

Chez les insectes, le stade aquatique est souvent larvaire. L'imago (adulte) est aérien, la ponte se fait sur les tiges émergentes des végétaux aquatiques ou semi aquatiques.



AUTEUR Pierre-Alain POINTURIER - CTN FFCK